

RESTER NOUS-MÊMES...

Le 19 février, à Nantes, par dizaines de milliers, les (travailleurs des villes et des campagnes ont manifesté.

Il serait faux de considérer la lutte contre le chômage comme un problème spécifique. La recherche du profit grandissant conduit inéluctablement à une politique de bas salaires... donc de sous-consommations..., donc de sous-emploi! Combattre pour nos salaires, pour les 40 heures, pour la retraite à 60 ans demeure la seule façon de lutter efficacement contre le chômage.

Il est clair que, pour un combat de ce genre, il ne faut pas compter sur l'appui des organes de défense de la société capitaliste, qu'il s'agisse de l'Etat, des *Chambres de Commerce* ou autres *Comités Régionaux d'expansion économique*.

Certains patrons peuvent verser des larmes de crocodile sur la «*misère qui s'installe dans les foyers ouvriers*». Il n'en demeure pas moins que les travailleurs s'illusionneraient grandement s'ils s'imaginaient que pour autant ceux-là vont partir en guerre contre un régime dont ils tirent richesse et profit. C'est pourquoi nous ne pouvons nous empêcher de trouver que certaines alliances sont contre nature.

Ce n'est pas par des bavardages dans des comités d'action, d'expansion économique et autres CELIB, qu'on luttera efficacement contre un régime dont les travailleurs ne peuvent attendre que misère et surexploitation. La place des militants syndicalistes n'est pas sous les lambris dorés des préfectures où s'élabore les plans destinés à rationaliser l'exploitation dont sont victimes les ouvriers.

Elle est d'abord et avant tout aux côtés des travailleurs, à la porte des usines, pour organiser leur lutte contre un patronat chaque jour plus arrogant.

Nous assistons à un puissant réveil de la conscience de classe: la grève des tramontans nantais, celle des métallos de St-Mars-la-Jaille en sont pour notre région, les manifestations les plus spectaculaires.

La colère des travailleurs grandit. Elle est directement dirigée contre le patronat et son régime capitaliste.

Nous ne tolérerons pas qu'elle soit dévoyée vers des luttes électorales qui ont probablement leur utilité mais qui se situent sur un terrain... assez différent du combat de classe que les travailleurs sont contraints de mener.

Il ne suffira pas de réaliser «*l'union des forces démocratiques*» - (qui aujourd'hui ne se proclame pas démocrate?) - et de remplacer QUI-VOUS-SAVEZ par un quelconque M. X ou Y. La solution de nos problèmes ne dépend pas du résultat des joutes électorales soigneusement confinées dans le cadre étroit du régime.

La solution de nos problèmes dépend du rapport de forces entre nous et nos exploiters. Elle dépend de notre aptitude à préparer, diriger et coordonner l'action directe des travailleurs.

C'est pourquoi nous ne croyons pas aux vertus de l'Union Sacrée.

C'est pourquoi nous avons exigé et obtenu que la manifestation du 19 février à Nantes soit placée sur le seul terrain de la lutte des classes.

Alexandre HÉBERT.
